

Boucliers de l'Europe ©



BOUCLERS DE L'EUROPE: PASSÉ ET AVENIR

Une stratégie de défense européenne qui mette définitivement fin à la zizanie est en train de devenir une nécessité. Préserver les Frontières Culturelles Européennes avec le monde extérieur demandera davantage d'intégration et de ressources. Au cours du siècle à venir, de grands bouleversements économiques, politiques et sociologiques inédits dans l'histoire vont continuer à affecter l'Europe de manière négative. Un bouclier psychologique collectif peut donc se révéler utile. À l'intérieur des Frontières Culturelles de l'Europe, chaque nation européenne peut être décrite comme un bouclier culturel - y compris en ce qui concerne sa langue et ses traditions - mais seule la primauté de la Civilisation Européenne avec toutes ses stratifications possède la capacité de mettre fin pour toujours au morcellement et de créer une psychologie européenne. Bien entendu, des zones importantes, construites comme des États nations et situées bien au-delà des Frontières Culturelles de la Grande Europe, relèvent aussi de la Civilisation européenne. L'Amérique du Nord en reste l'exemple le plus remarquable.

La dissémination adéquate de cette Civilisation européenne stratifiée, conçue comme convergence de disciplines prises dans une doctrine flexible, va renforcer l'Europe de l'intérieur et aider à atténuer ses tensions internes. Dans le passé, une telle politique n'était pas nécessaire, mais son absence crée désormais un vide. Les adversaires de la Civilisation Européenne qui se trouvent à l'extérieur de l'Europe restent les principaux bénéficiaires de la manière désunie dont elle se construit, une construction qui conduit ses adversaires à s'affirmer, ce qui accroît les frictions entre elle et les autres civilisations. Par ailleurs, malgré la mondialisation, les principales idéologies non européennes ont fait le choix de demeurer séparées, parfois strictement. Si l'Europe n'arrive pas à mettre en place cette construction, cet échec fera courir un risque à des pans entiers des populations intercontinentales de la Grande Europe - définie par ses Frontières Culturelles - ainsi qu'à l'Unité européenne tout entière. Cette impuissance fondamentale confirmera l'existence d'une tendance qui relève de ce que l'on pourrait appeler "l'ennemi de l'intérieur". Lorsqu'on laisse prospérer - par inadvertance ou pas - un tel ennemi intérieur, les ennemis extérieurs qui tentent de s'infiltrer ainsi que leurs associés de l'intérieur ne peuvent plus être véritablement arrêtés.

**T. S. Kahvé
Ararat Heritage
Lonres
2012**